

## BAISIEUX LES PAROISSES

---

### Saint MARTIN

---

### Saint JEAN-BAPTISTE

La spécificité de la France d'Ancien Régime n'avait d'égale que l'organisation précise de ses institutions. Le ROI, les ministres et les trois ordres: le Clergé, la Noblesse et le Tiers État.

Ordre religieux par excellence, le clergé maillait très bien le territoire de l'ancienne France et notamment celui de la Flandre française. La paroisse représentait l'échelon le plus basique du clergé avec à sa tête un curé qui avait autrefois la CURA ANIMARUM c'est à dire la charge des âmes. La cure est un bénéfice ecclésiastique attribué au prêtre en raison des fonctions qu'il remplit mais aussi l'usufruit de certains biens qui lui étaient attachés...Des revenus comme la **DÎME** « Impôt sur les récoltes », il était alors curé décimateur.

### La paroisse de Baisieux

La paroisse de Baisieux dépendait au Moyen Age et ce, jusqu'à la Révolution Française de l'évêché de Tournai mais l'abbaye de Cysoing y exerçait une certaine autorité. Jusqu'au XIIème siècle, les deux entités religieuses de Baisieux et Camphin-en-Pévèle ne constituaient qu'une seule et même paroisse mais avec deux édifices religieux distincts. La séparation des deux paroisses fut réalisée, suite à un accord amiable, organisé par l'abbé SIMON à la tête de l'abbaye de Cysoing avec l'aide de son adjoint à l'Abbaye, le prieur Alexandre. Le curé en place accepta de se contenter de la paroisse de Baisieux...L'abbé de Cysoing confierait la cure de Camphin-en-Pévèle à qui il voudrait. On comprend mieux pourquoi, sur les registres, un membre de l'abbaye était curé aussi de Camphin-en-Pévèle. Louvil avait un statut apparemment identique. Cet acte date des environs de 1190, l'abbé Simon ayant rendu l'âme en 1191...Baisieux depuis cette date devenait paroisse à part entière avec son territoire assez étendu et comprenant Breuze, les Chartreux, Sin, l'Escamaing, le marais, Tresquières (aujourd'hui belge) ...

## LA VIE RELIGIEUSE

### Les paroisses



## Organisation de la paroisse

Elle prit pour nom « **Paroisse Saint-Martin** », Saint très prisé au Moyen-Age. L'église du même nom trônait au lieu dit le centre et était bien orientée est-ouest comme la plupart des églises de l'époque...Les croyants venaient prier Saint-Martin pour guérir notamment des maux de gorge ainsi que les maux d'amygdales. A la tête de la paroisse Saint-Martin le **curé** régnait en maître sur tous les organes paroissiaux. Je n'ai pas trouvé la trace de vicaires. Examinons l'organisation de cette paroisse.

**1 - LE CONSEIL DE FABRIQUE** (ou conseil de paroisse) était composé de marguillers ou margliseurs. Ce conseil réglait les affaires de la paroisse sous l'autorité du curé. Les marguillers pourvoient au ramonage et au nettoyage de l'église. Ils livraient le PRAIEL, gazon dont l'église était ornée lors des Fêtes-Dieu et Saint-Martin notamment. Leur rémunération s'opérait sous forme de différents remboursements de frais pour différentes actions (déplacements par exemple).

En 1964 le conseil de fabrique Saint-Martin était présidé par monsieur Louis DUQUESNOY, qui dirigeait la brasserie même nom au Grand-Baisieux et la philharmonie.

## 2 - LES CLERCS

## LA VIE RELIGIEUSE

### Les paroisses

2.1 - Le **COUSTRE**: il professait à l'école religieuse mais exerçait aussi certains travaux comme le remplissage des fonts baptismaux à pâques et à la pentecôte mais encore se préoccuper de l'eau et du sel pour la bénédiction ou l'aspersion des paroissiens. Coustre est certainement à l'origine du patronyme Lecoutre.

2.2 - Le **SONNEUR**: il actionnait les cloches à l'occasion des messes des décès (le glas), des messes de mariages...Mais aussi le TOCSIN pour donner l'alarme...Petite anecdote à ce sujet, normalement tout maire doit posséder encore aujourd'hui une clé pour sonner le tocsin en cas d'événement grave. Ce fut le cas en septembre 1914 lors de la déclaration de la guerre !

2.3 – L'**ORGANISTE**: il jouait les orgues aux messes ordinaires et percevait une rémunération pour les messes « extraordinaires » de mariage et d'enterrement.

2.4 - Les **FOSSIERS**: ils creusaient la fosse des défunts. Cette charge sera confiée aux coustres ultérieurement. Le vocable fossier est aussi sûrement à l'origine du patronyme Fossier

2.5 - Le **CIRIER** était chargé des cierges et des bougies.

2.6 - Le **CHAISIER** organisait le plan des chaises dans l'église et percevait un loyer décidé par les marguilliers. Sur chaque chaise était incrustée une plaque en cuivre avec le nom de chaque paroissien.

2.7 - Le **BECHER** faisait la quête lors des messes. Fonction importante, et convoitée il était surveillé par ses pairs...

2.8 - Le **BEDEAU** officiait en portant verge ou masse et précédait les ecclésiastiques pour leur faire place lors des processions , cortèges funèbres ou nuptiaux.

2.9 - LE **CLOQUEMAN** ou **CLOCHETEUR** c'était l'annonceur de deuil. Il actionnait parfois une petite cloche pour attirer l'attention des riverains du décès d'un des leurs.

Dans cet article je me suis autorisé à éviter la fonction connue de « **CROQUE-MORT** ». La lecture de nombreux articles accorde à cet office de légendaires histoires qui ne m'ont pas permis de rédiger clairement sa fonction...Dans le doute je me suis abstenu.

## LA VIE RELIGIEUSE

### Les paroisses

Cette liste n'est nullement exhaustive...D'autres acteurs de la vie paroissiale étaient titulaires d'une charge réelle comme les enfants de chœur dont l'un portait l'eucologe à savoir le livre contenant l'office du dimanche devant le prêtre jusqu'à ce qu'apparaisse le lutrin...

Pour illustrer cet article on peut citer quelques patronymes de curés depuis deux siècles ayant servi à L'église Saint-Martin...P LEDUC(1806-1814), CH SQUEDIN (1814-1834), Ange POLLINE (1814-1842), Auguste DEBERKEM ( 1842-1877), Constant ROMBART( 1877-1895 ), Eugène DUBOIS (1895-1902), Aimé TRYSTRAM ( 1902-1906 ), vinrent ensuite Louis LEPERS, l'abbé BAILLON, il prend sa retraite à ORCQ en belgique et meurt en 1964, l'abbe MAES,décédé d'un accident de voiture en 1960 et l'abbé Alfred CAUDRON (1960-1990).

Quelques « servants » :

Sonneurs : Fidèle Grulois - Alexandre Routier - Oscar Cornil

Organistes : M Tavernier - Claire Gallois

Chantre : Hector Sens - Delcourt

Gouvernantes : Melle Alice Vromant servante de l'Abbé Baillon.

Le corbillard : Paul Stienne dit « Paul du couvreux » avec cheval puis Edmond Selosse et Emile Delcourt menuisier pour le cercueil. Avec l'apparition des fourgons Alphonse LEPAIRE, peintre à Baisieux-Sin, prit le service...enfin quand Raymond MESSIEN reprit la menuiserie appartenant à Émile DELCOURT il assura le service des pompes funèbres complet pour le compte des deux paroisses de Baisieux mais aussi les convois du temple protestant ainsi que les funérailles civiles.



Le sonneur Alexandre ROUTIER

Au XIXème siècle, suite à la réalisation de la ligne de chemin de fer reliant Lille à Tournai, les hameaux de Baisieux Sin, le Marais, la Gare, le



## LA VIE RELIGIEUSE

### Les paroisses

Daru et le Touquet évoluèrent démographiquement rivalisant même en chiffre avec la population du chef-lieu. Une seconde église est édifée et bénie en 1876. la paroisse Saint Jean-Baptiste est créée le 7 août 1879. L'abbé Gustave Deltombe y est nommé curé et on installe le premier conseil de fabrique. On bâtit un presbytère ainsi qu'une école catholique...suivront le cimetière et une grotte attenant à l'église.



Vue aérienne de l'église St Jean-Baptiste

Les curés furent :

Les abbés Gustave DELTOMBE (1877-1884) et (1892-1927), François DEWEZ (1884-1892), Léon DELADEULE (1927-1936), Jules BAUELLE (1936-1963) et Jean DEVIENNE de 1963 jusqu'à la création de la paroisse de l'Emmanuel qui regroupe plusieurs paroisses environnantes en 1991 (CHERENG, ANSTAING, GRUSON, BOUVINES, BAISIEUX les 2 paroisses, SAINGHIN-EN-MELANTOIS, TRESSIN, WILLEMS).

Gouvernante : Mlle Émilie servante de l'abbé BAUELLE.

Sonneur : Alphonse Cardon, Auguste David, Roger Catel (comme suppléant).

La ciergerie : Pierre et Agnès Menet rue De Lattre de Tassigny autrefois appelée... « rue des vaches ».

Le corbillard : Oscar David menuisier à Baisieux Sin, Alphonse Lepaire, puis Raymond Messien.

## LA VIE RELIGIEUSE

### Les paroisses

Chef de la chorale: Léon Menet cultivateur de profession.  
L'Organiste : Alfred Menet - Pierre Menet - Marie Louise Fruit née Menet  
jusqu'en 1958 ...Monique Rassel née Menet jusqu'à ce jour.



La chorale St Jean-Baptiste le 23/11/1970

## CONCLUSION

Les listes de noms, de fonctions, cités dans cet article ne sont pas exhaustifs ...D'autres acteurs de la vie paroissiale étaient titulaires d'une charge réelle...Si des lecteurs désirent nourrir de quelques précisions cet article, ils sont les bienvenus.

L'Histoire est exigeante...Elle nous oblige à nous mouvoir dans « **le culte de la source** » Archives, livres et témoignages oraux m'ont aidé à écrire cet article, je remercie chaleureusement les Basiliens qui m'ont apporté leur précieux concours. Qu'ils veuillent bien agréer toute mon estime.

Cette étude n'est pas « un terminus ad quem ». Le prochain article sera consacré aux « Funérailles d'antan » dans notre commune pour reprendre le titre d'une chanson de Georges Brassens...

**Jean-Philippe PUCHE**